



leboncoin

HABITER : PERCEPTIONS ET ASPIRATIONS DES FRANÇAIS

1^{ère} édition

Rapport complet
Septembre 2026

Anne-Laure Gallay

anne-laure.gallay@ipsos.com

Maud Belloir

maud.belloir@ipsos.com

Méthodologie de l'enquête



Enquête réalisée
par Internet du
27 juillet au 7 août 2026.



**Échantillon représentatif de 6 000
Français âgés de 18 ans et plus**

La représentativité de l'échantillon est assurée par la méthode des quotas appliqués aux variables suivantes : sexe, âge, profession de la personne interrogée, région et catégorie d'agglomération.

Partie 1

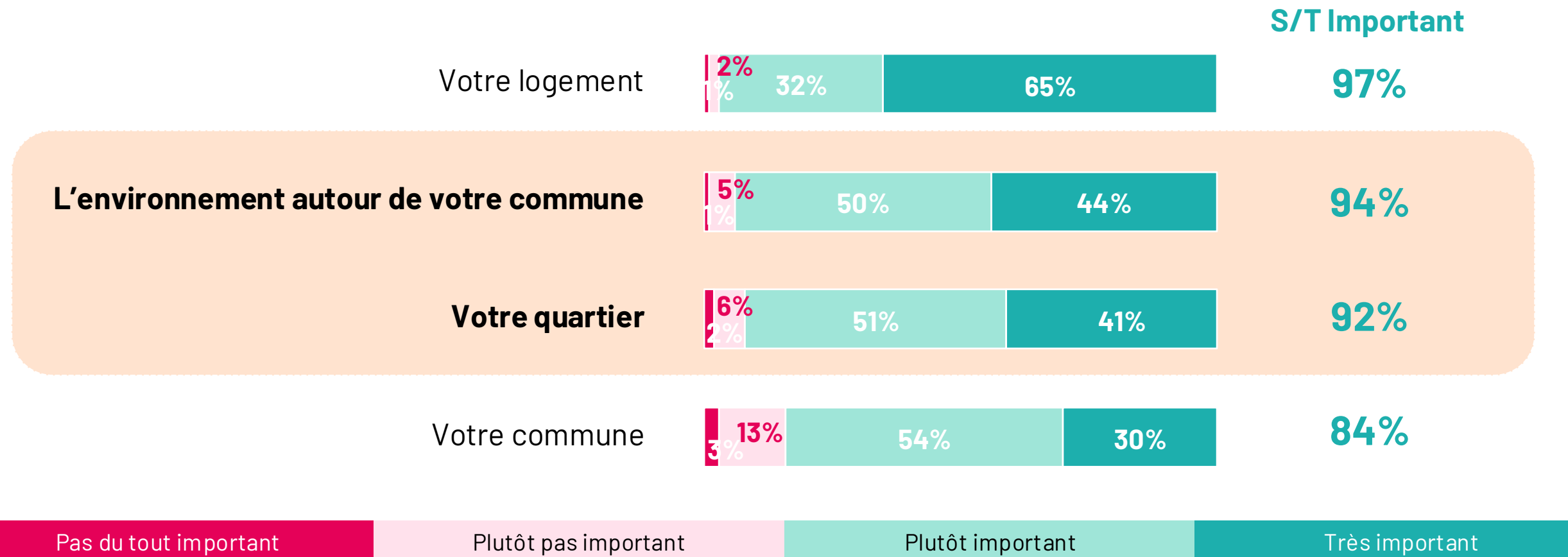
AU-DELÀ DES QUATRE MURS

Le cadre de vie dans son ensemble entre dans l'équation du rêve résidentiel

Le logement ne fait pas tout : quartier et environnement comptent presque autant dans la définition du cadre de vie idéal.

Q3. Lorsque vous imaginez votre cadre de vie idéal, chacun des éléments suivants est-il pour vous...

Base : à tous (6 000 répondants)



Dans cet idéal élargi, trois ingrédients émergent spontanément : un logement individuel – souvent pensé comme une maison –, de la respiration et les essentiels à portée de main.

Q1. Spontanément, comment décririez-vous votre cadre de vie idéal ? Comment serait-il ? Quelles seraient ses caractéristiques ?

Base : à tous (1015 répondants)

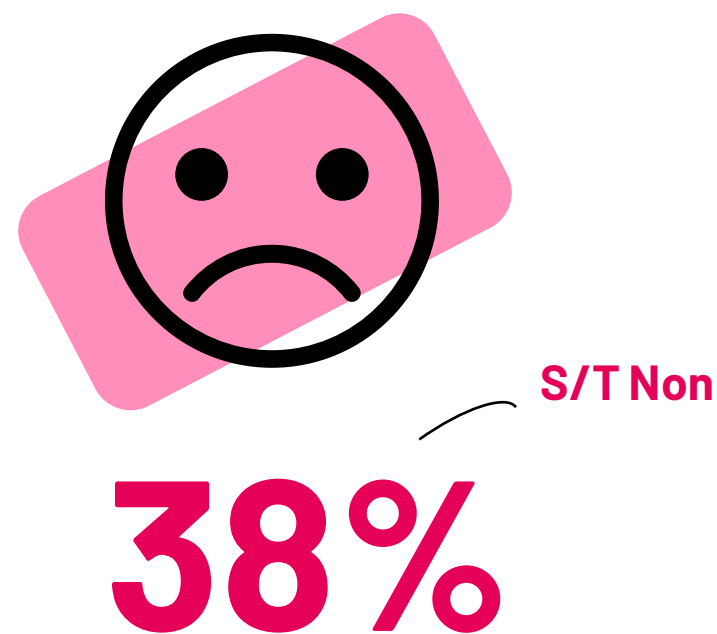
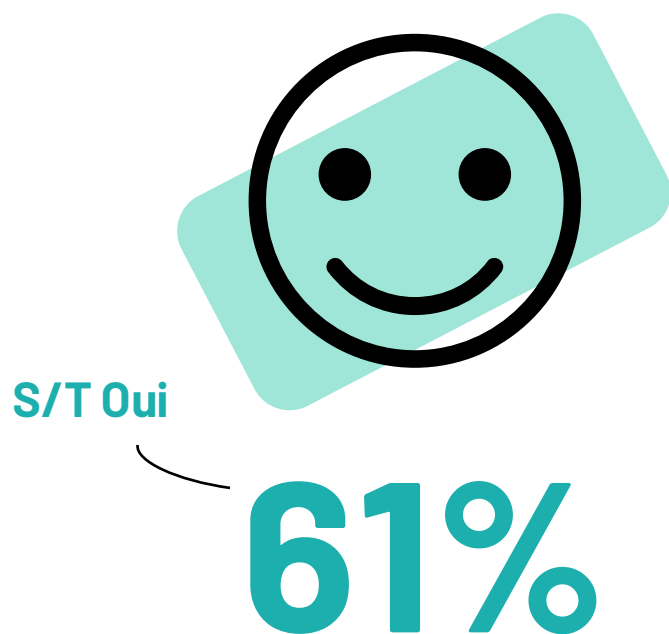


La codification de cette question ouverte a été réalisée sur un échantillon aléatoire de 1 015 répondants.

Et cet idéal apparaît déjà ancré dans le réel : une majorité de Français estiment vivre dans un cadre qui leur correspond.

Q2. Dans l'ensemble, votre cadre de vie actuel (logement, quartier, environnement...) correspond-il à l'idée que vous vous faites de votre cadre de vie idéal ?

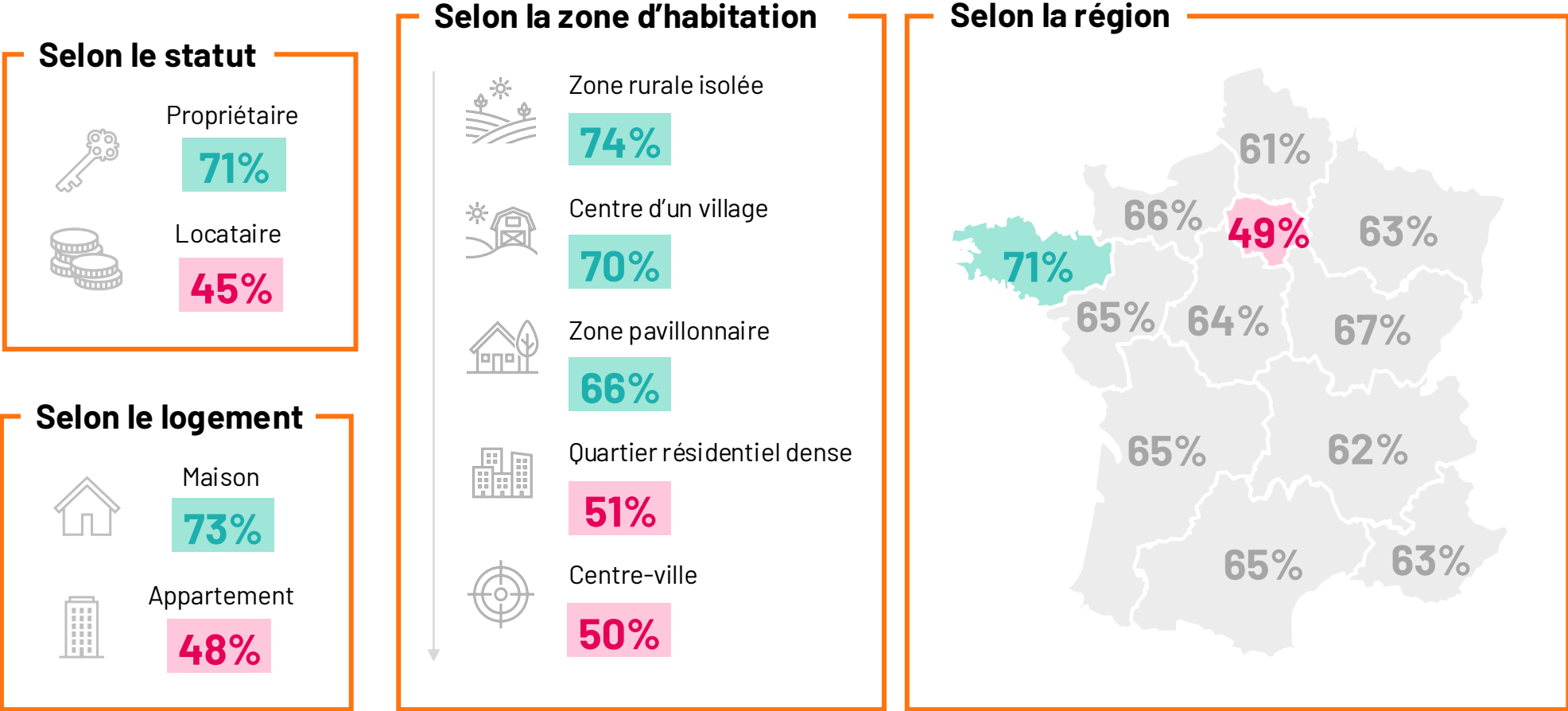
Base : à tous (6 000 répondants)



Les profils les plus proches de leur idéal confirment les grandes aspirations exprimées.

Q2. Dans l'ensemble, votre cadre de vie actuel (logement, quartier, environnement...) correspond-il à l'idée que vous vous faites de votre cadre de vie idéal ?
Base : à tous (6 000 répondants)

S/T Oui



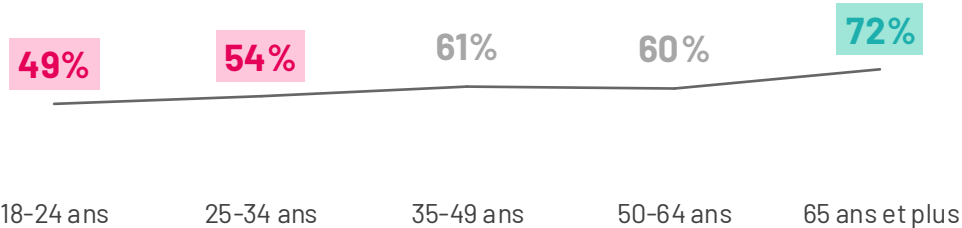
Mais derrière cet idéal partagé se dessine une certaine fracture résidentielle.

Q2. Dans l'ensemble, votre cadre de vie actuel (logement, quartier, environnement...) correspond-il à l'idée que vous vous faites de votre cadre de vie idéal ?

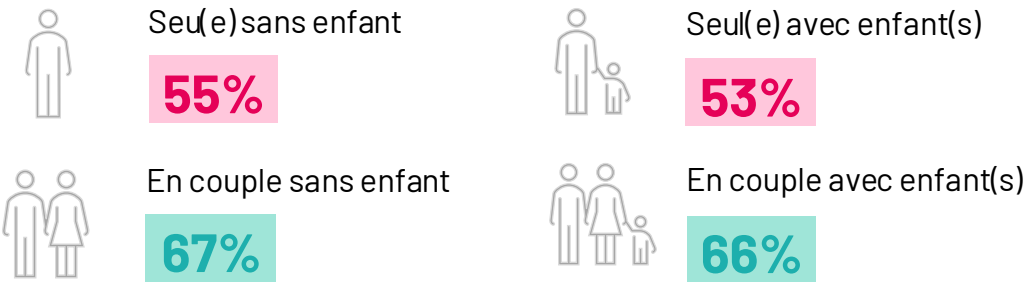
Base : à tous (6 000 répondants)

S/T Oui

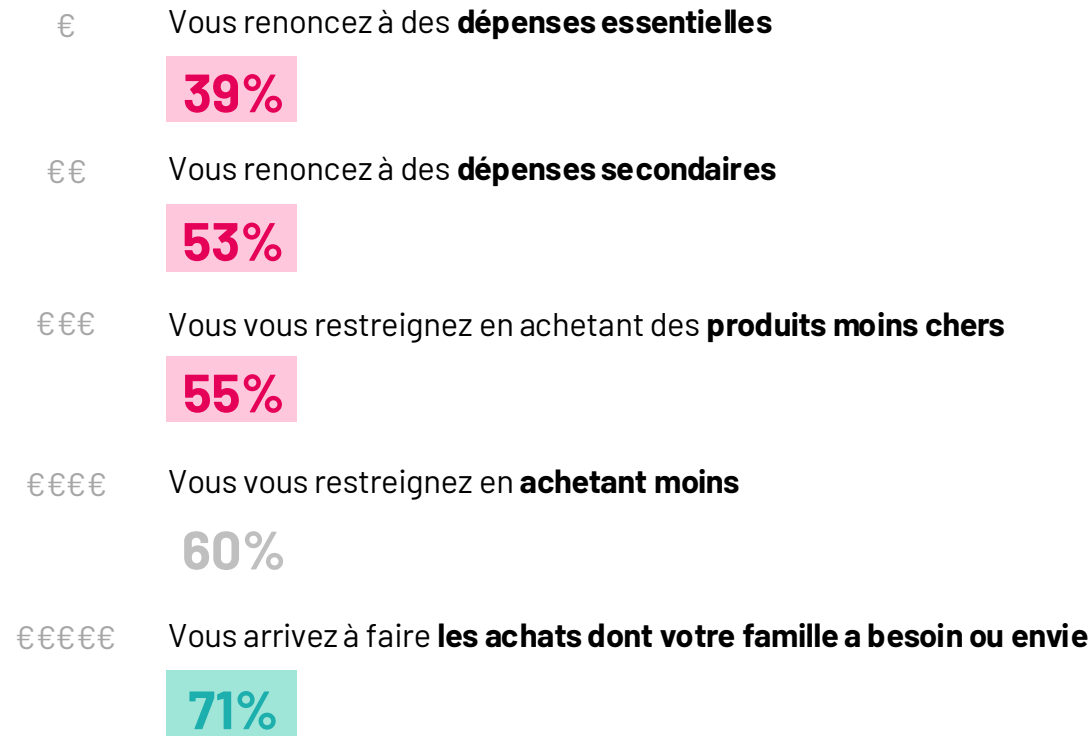
Selon la génération



Selon la situation familiale



Selon la situation financière



Partie 2

LA BONNE DISTANCE

À la recherche de plus de nature et d'espace

Pour se rapprocher de leur idéal, les Français chercheraient d'abord davantage de nature et de calme.

Q4. Si vous ne pouviez améliorer qu'un seul aspect de votre cadre de vie, lequel choisiriez-vous ?

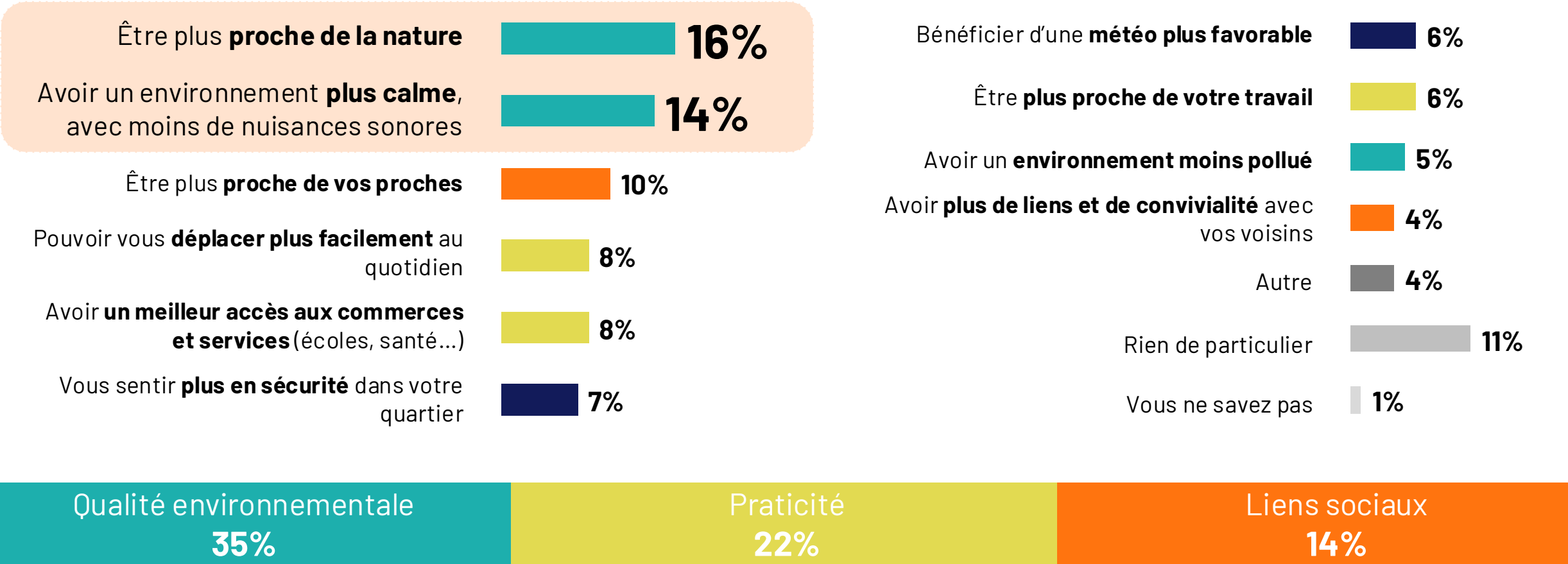
Base : à tous (6 000 répondants)



Derrière des attentes dispersées, un besoin de respiration se détache nettement, devant les dimensions pratiques ou sociales.

Q4. Si vous ne pouviez améliorer qu'un seul aspect de votre cadre de vie, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)



Les Français sont prêts à sacrifier une part de praticité pour un cadre de vie plus préservé ; la proximité des commerces et services est néanmoins un facteur d'attachement fort chez les urbains.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)

61%

...

35%

Préféreraient **habiter dans un environnement calme**

Zone rurale isolée



77%

Aimeraient davantage **habiter à proximité des commerces et services**

Centre-ville



50%

Île-de-France



47%

Cette recherche d'espace se traduit aussi dans le choix du territoire : près de 9 Français sur 10 situent leur idéal hors des grandes métropoles.

Q6. Si vous pouviez déménager demain sans aucune contrainte, où choisiriez-vous de vivre. Vous vivriez ...
Base : à tous (6 000 répondants)

65%

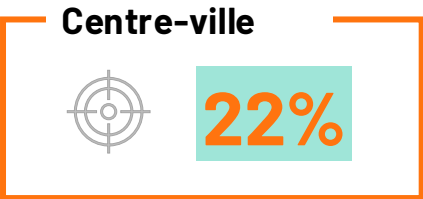
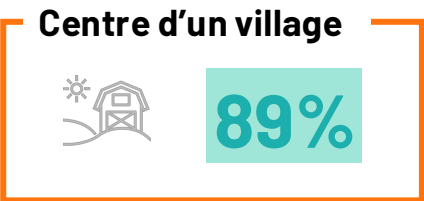
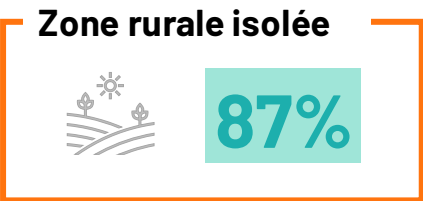
De façon isolée (14%),
dans un village (25%) ou
une petite ville (26%)

23%

Dans une ville
moyenne

9%

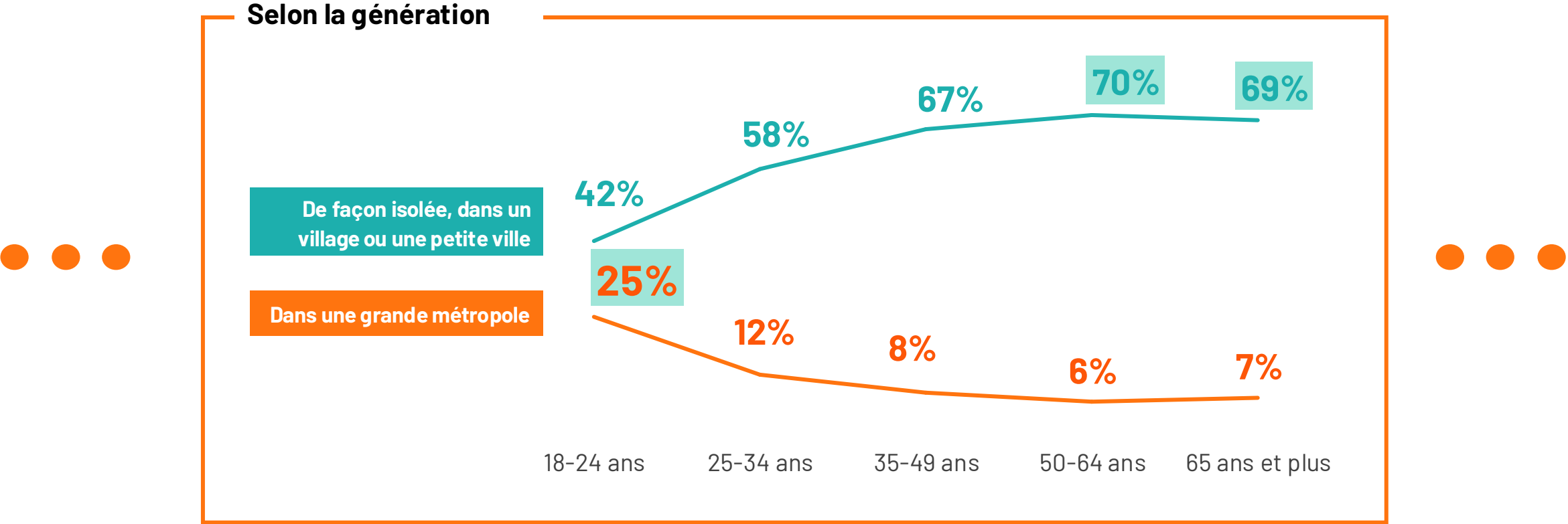
Dans une grande
métropole



L'envie de décentrement traverse toutes les générations, mais l'attrait pour les territoires moins denses se renforce nettement avec l'âge.

Q6. Si vous pouviez déménager demain sans aucune contrainte, où choisiriez-vous de vivre. Vous vivriez ...

Base : à tous (6 000 répondants)



À l'échelle du logement aussi, l'espace et le confort dominant largement.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)

73%

...

19%

Privilégieraient **un logement spacieux et lumineux en banlieue**, avec un jardin et un cadre calme

Zone pavillonnaire



80%

Prioriseraient **un logement plus petit en plein centre-ville**, proche des commodités, des transports et de la vie culturelle

Centre-ville



34%

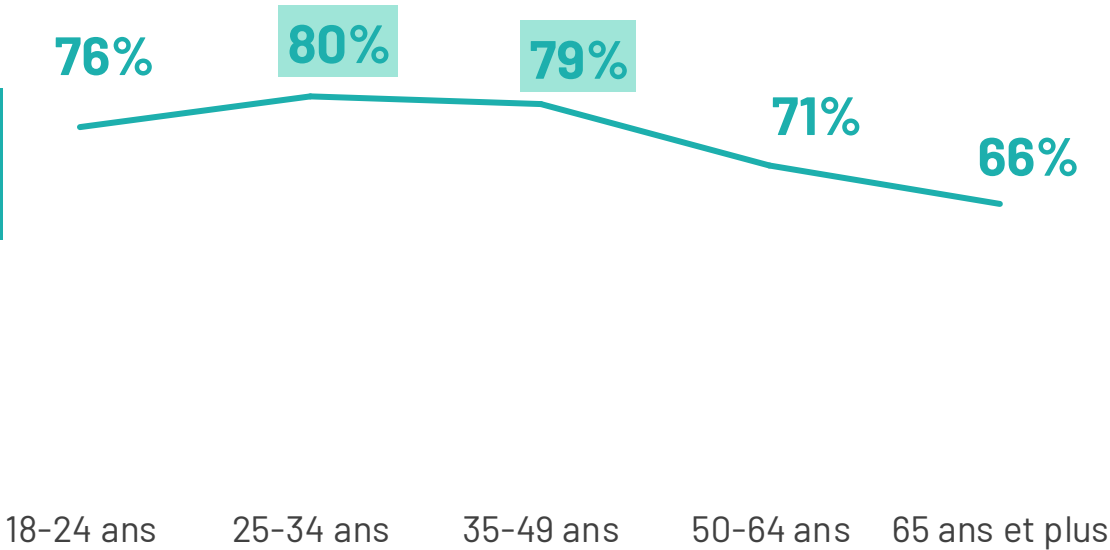
La recherche d'espace et de verdure culmine entre 25 et 49 ans, un moment charnière du cycle de vie où la parentalité apparaît particulièrement structurante.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)

Selon la génération

Privilégieraient un logement
spacieux et lumineux en banlieue,
avec un jardin et un cadre calme



Avec enfants



80%

Sans enfants



70%

Prendre de la distance, oui ; partir loin, pas vraiment : même sans contrainte, le rêve résidentiel reste très majoritairement en France.

Q6. Si vous pouviez déménager demain sans aucune contrainte, où choisiriez-vous de vivre. Vous vivriez ...

Base : à tous (6 000 répondants)

73%

Resteraient
en France

20% iraient vivre **ailleurs**

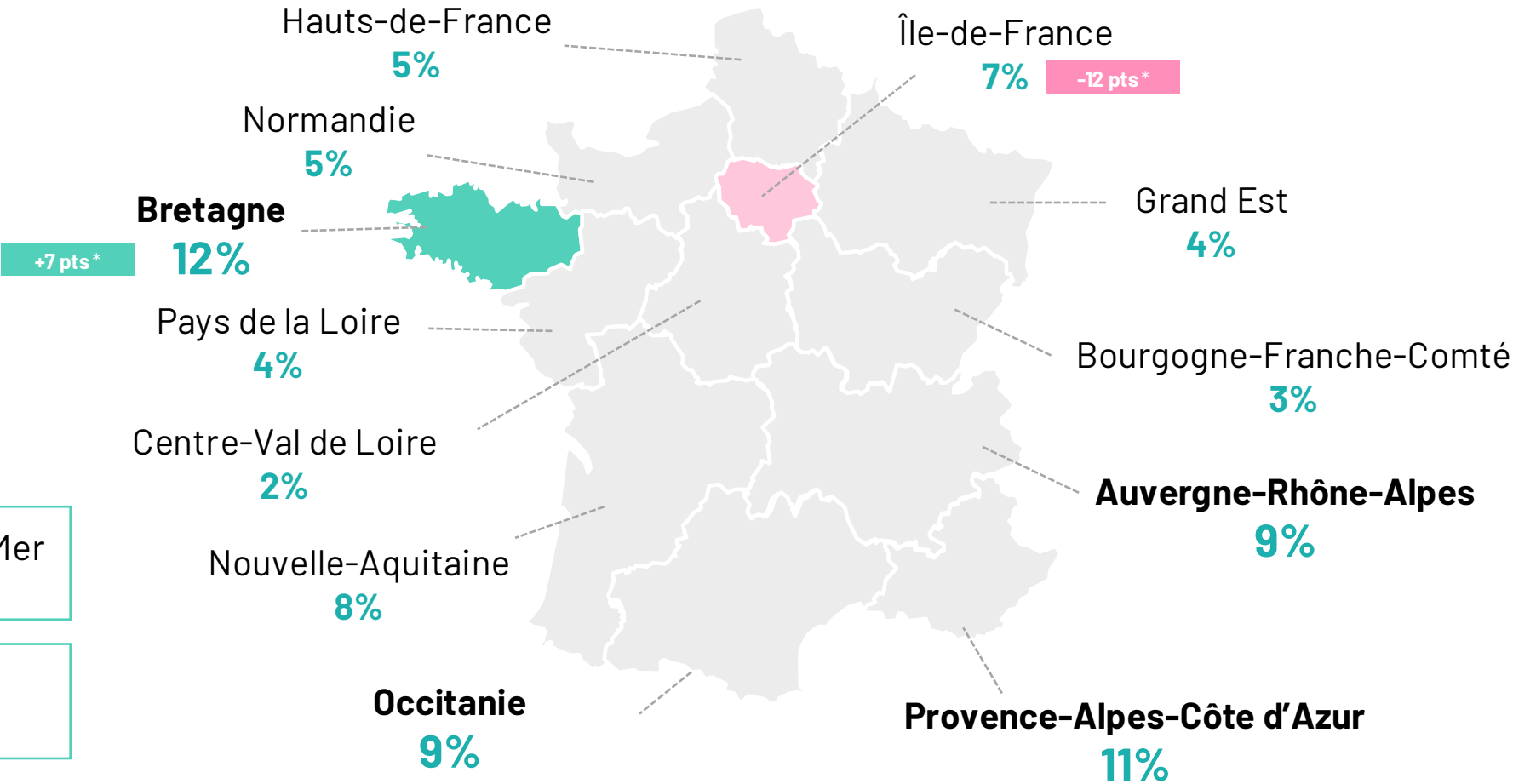
- ➡ **10%** dans un **autre pays européen**
- ➡ **10%** hors d'Europe

7% ne se sont pas prononcés.

La quête de calme semble éloigner l'idéal de l'Île-de-France, tandis que la Bretagne attire bien au-delà de la part de Français qui y résident aujourd'hui – un contraste déjà perceptible dans l'adéquation au cadre de vie idéal.

Q6. Si vous pouviez déménager demain sans aucune contrainte, où choisiriez-vous de vivre. Vous vivriez ...

Base : à tous (6 000 répondants)



Un socle d'aspirations commun, mais des équilibres qui se modulent dans certains territoires.

Île-de-France : respirer, sans renoncer aux bénéfices de l'urbain

- **42%** chercheraient d'abord à **améliorer la qualité environnementale** de leur cadre de vie **(+7 pts versus la moyenne nationale)**
- Mais **47%** privilégieraient la **proximité des commerces et services** au calme **(+12 pts)**

Grand-Est et Nouvelle-Aquitaine : une aspiration au calme et à la faible densité plus affirmée

- **70%** des habitants du **Grand Est** favoriseraient le **calme** à la proximité des commerces et services **(+9 pts)** et **32%** choisiraient librement un **village (+7 pts)**
- **23%** des **Néo-Aquitains** opteraient volontairement pour **une vie isolée en campagne (+9 pts)** et, en zone urbaine, **68%** privilégieraient la **périphérie** au centre **(+6 pts)**.

Centre-Val de Loire, Bourgogne-Franche-Comté et Normandie : le calme en rapprochant les services

- Pour améliorer leur cadre de vie actuel, **15%** des **Centrevallais** aimeraient avant tout **accéder plus facilement aux commerces et services (+7 pts)** ; une volonté partagée par **11%** des habitants de **Bourgogne-Franche-Comté (+3 pts)** et **11%** également des **Normands (+3 pts)**.

Partie 3

S'ANCRER SANS S'ENFERMER

La stabilité reste centrale, sans imposer une seule adresse

Trouver le bon cadre ne suffit pas : les Français veulent aussi pouvoir s'y inscrire durablement.

Q5. Dans l'idéal, préféreriez-vous ... ?

Base : à tous (6 000 répondants)

78%

Préféreraient **vivre durablement au même endroit** pour s'ancrer dans leur environnement et avoir leurs habitudes



Aimeraient davantage **changer régulièrement de lieu de vie** pour limiter la routine et découvrir de nouveaux endroits

L'ancrage n'exclut pas la pluralité des lieux de vie : une majorité imagine son idéal entre plusieurs adresses.

Q7. Si vous pouviez choisir librement votre façon d'habiter, laquelle se rapprocherait le plus de votre idéal ?

Base : à tous (6 000 répondants)

41%

Vivre toute l'année dans
un seul logement

38%

Disposer d'un logement
principal et d'**un second
lieu de vie**

18%

Partager votre temps
entre **plusieurs lieux de
vie principaux** selon les
périodes de l'année

56%

Chez les 18-24 ans, l'ancrage reste majoritaire mais se fait plus souple.

67%

Des jeunes de 18 à 24 ans **préfèreraient vivre durablement au même endroit**, plutôt que de changer régulièrement de lieu de vie
-11 pts versus la population générale

69%

Imaginent leur idéal entre **plusieurs lieux de vie**
+13 pts

62%

Choisiraient de rester en France, même s'ils n'avaient aucune contrainte
-11 pts

Partie 4

LE COCON **OUVERT**

Préserver son intimité sans se couper de ceux qui comptent

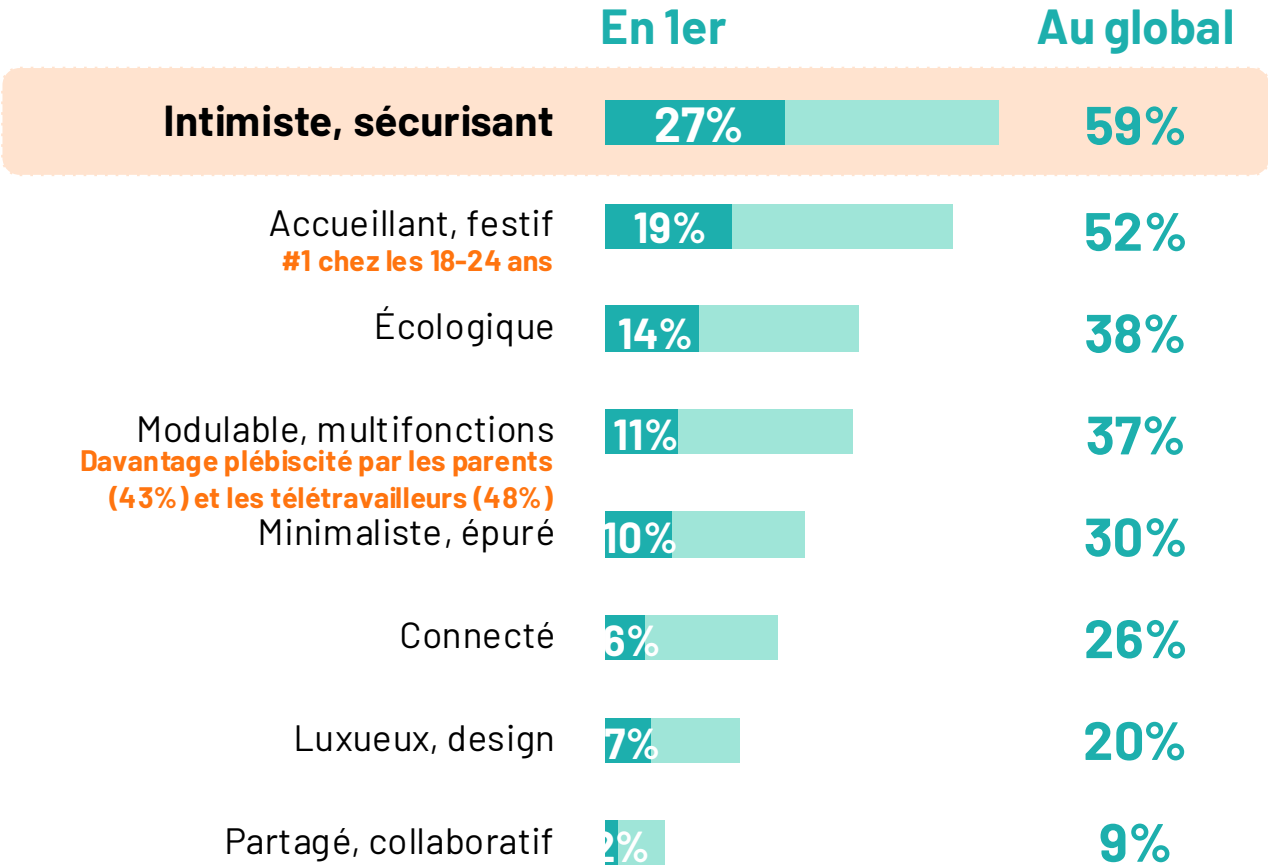
Même avec plusieurs horizons, le chez-soi reste d'abord pensé comme un refuge.

Q9. Parmi les modèles de logements suivants, quel est celui qui vous séduit le plus ? Un logement ...

Base : à tous (6 000 répondants)

LOGEMENT INTIMISTE, SÉCURISANT

Près de 6 Français sur 10 le placent **parmi leurs trois modèles de logement préférés**, dont plus d'un sur quatre en premier choix.



Trois réponses étaient possibles.
4% ne se sont pas prononcés.

Mais ce refuge reste entouré : les Français privilégient nettement la proximité familiale et l'entraide à la mise à distance.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)

66%

...

23%

Préféreraient vivre près de leur famille pour **l'entraide et les liens sociaux**

65 ans et plus : 74%

Privilégieraient un logement loin de leur famille pour **plus d'autonomie et de tranquillité**

Et lorsque le cercle s'élargit aux voisins, la proximité reste très maîtrisée : préserver tranquillité et intimité avant tout, sans exclure de se rendre service.

Q10. Selon vous, qu'est-ce qui caractérise avant tout un voisinage idéal ?

Base : à tous (6 000 répondants)

#1

Respecter la
tranquillité
de chacun

62%

#2

Respecter
l'**intimité** de
chacun

45%

#3

Pouvoir **se
rendre
service**

42%

65 ans et plus : 54%

#4

Partager des
moments de
convivialité

15%

#5

Échanger
régulièrement

10%

1% ne s'est pas prononcé.

Partie 5

LE COLLECTIF À LA CARTE

Mutualiser l'utile, préserver l'intime

Le chez-soi peut s'ouvrir au collectif tout en restant un espace à soi ; le collectif reste une option, jamais un modèle majoritaire.

Q18. Dans quelle mesure pourriez-vous envisager chacune des situations suivantes à l'avenir ?

Base : à tous (6 000 répondants)

% Oui

Prendre sous votre toit un
parent âgé et dépendant

44%

Partager certains espaces
avec d'autres habitants

39%

Vivre dans un habitat
intergénérationnel

38%

Vivre séparément de votre
conjoint

30%

Vivre en colocation en dehors
de la période étudiante

17%

Échanger temporairement
votre logement

17%

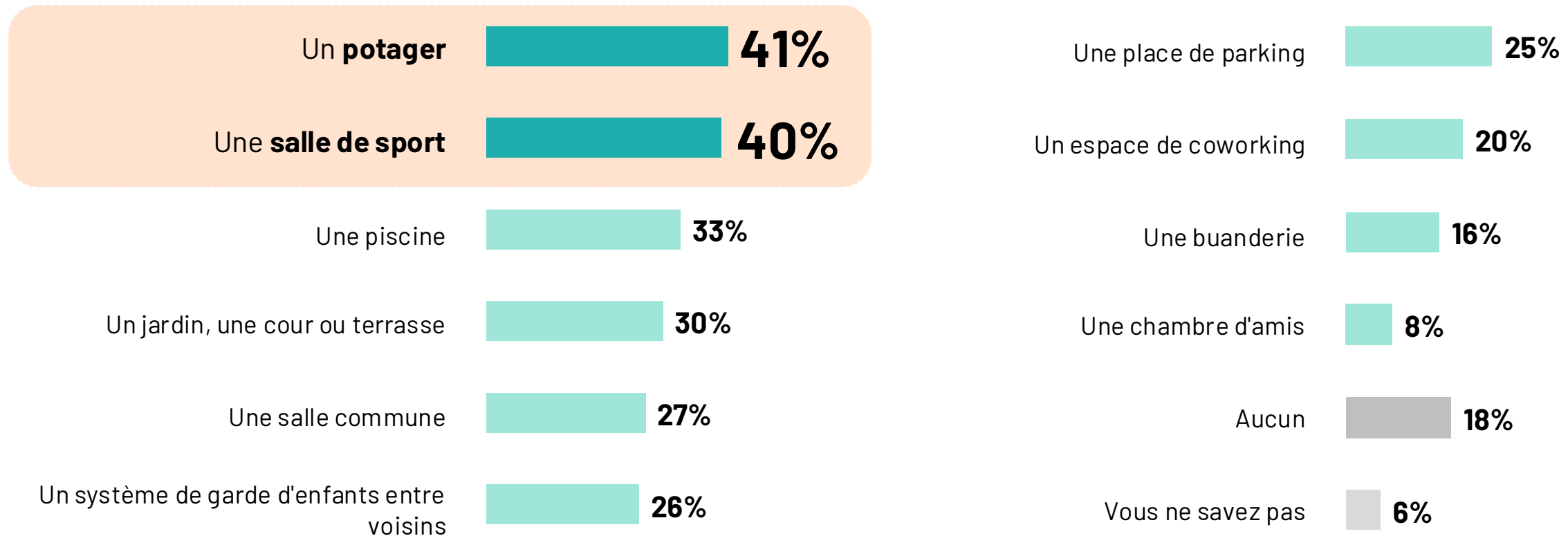
Retourner vivre chez vos
parents à l'âge adulte

13%

Le partage reste très sélectif : certains équipements du quotidien sont davantage envisageables, tandis que les espaces les plus personnels restent peu ouverts.

Q19. Parmi les services ou espaces suivants, lesquels seriez-vous prêt(e) à partager avec les habitants de votre quartier ?

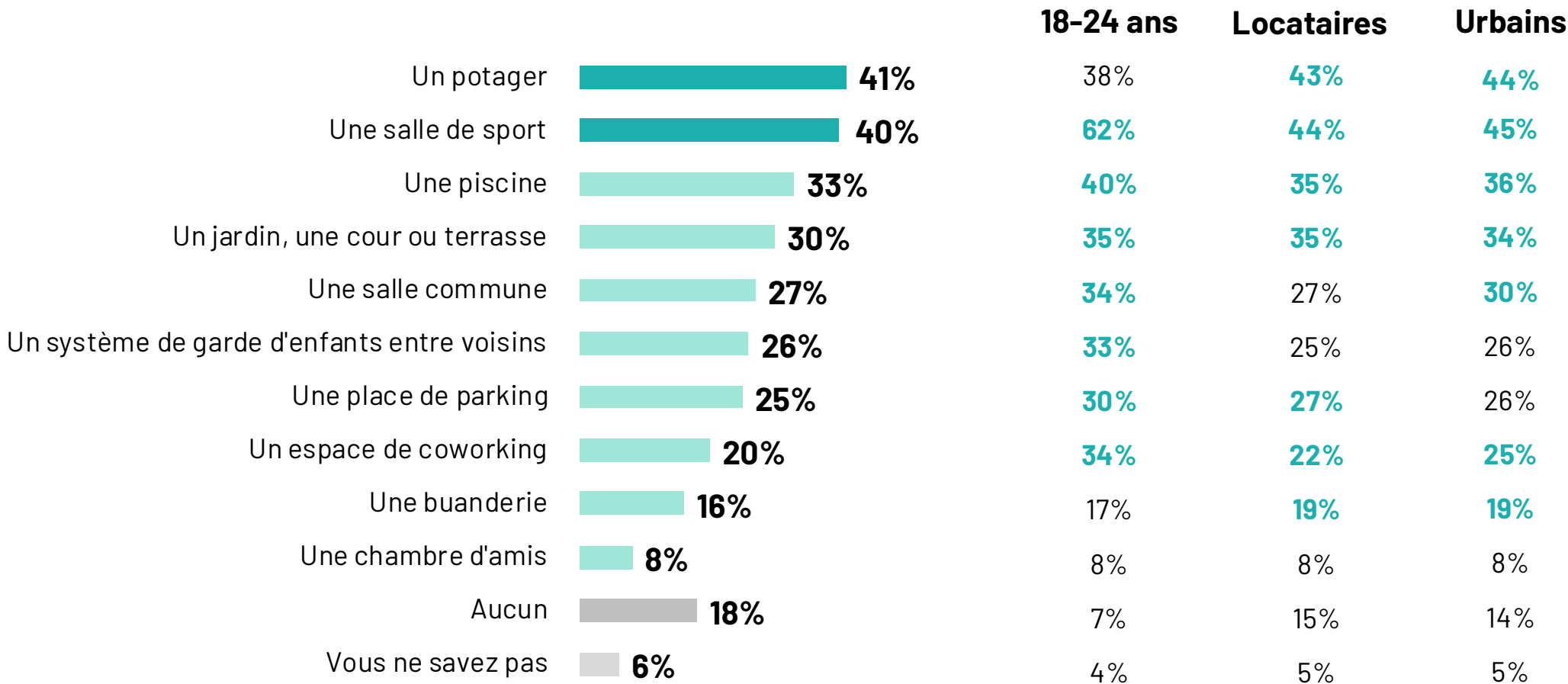
Base : à tous (6 000 répondants)



Lorsque le choix de son cadre de vie est plus contraint, le partage est davantage envisagé – comme une façon d’accéder à des espaces ou équipements plus difficiles à réunir individuellement.

Q19. Parmi les services ou espaces suivants, lesquels seriez-vous prêt(e) à partager avec les habitants de votre quartier ?

Base : à tous (6 000 répondants)



À défaut d'être un modèle de vie, le collectif constitue une ressource : d'abord pour s'entraider, puis pour rompre l'isolement.

Q20. Si demain vous viviez dans une résidence favorisant davantage les échanges entre habitants, quels seraient selon vous les principaux bénéfices ?

Base : à tous (6 000 répondants)

#1

Faciliter
l'**entraide**

43%

#2

Rompre
l'**isolement**

37%

65 ans et plus : 44%

#3

Créer
davantage de
convivialité

31%

#4

Faire des
économies

28%

25-49 ans : 37%

#5

Renforcer le
sentiment de
sécurité

23%

7% n'en voient aucun bénéfice particulier.

Partie 6

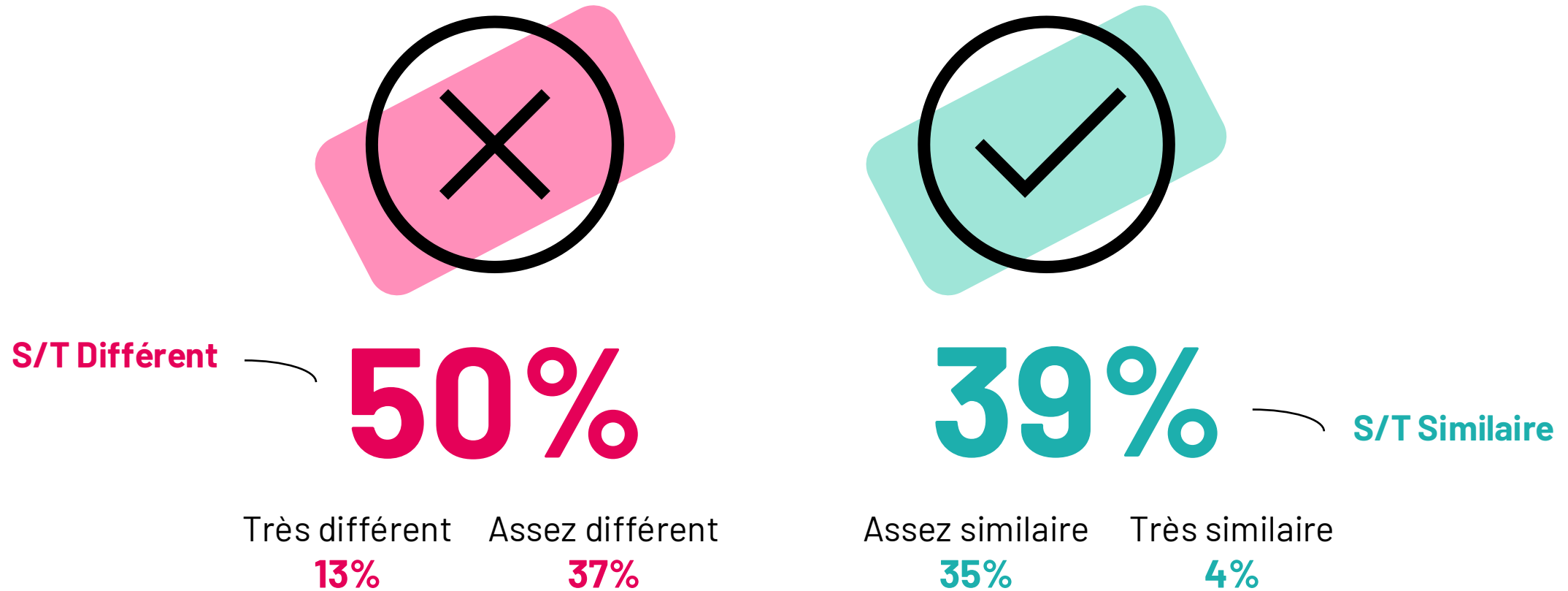
DEMAIN, DE NOUVEAUX ÉQUILIBRES À TROUVER

Des cadres de vie en mouvement, avec un enjeu majeur : préserver le lien social

Le changement est bien dans les esprits : dans dix ans, l'habitat est plus souvent imaginé différent que similaire à aujourd'hui, sans pour autant basculer dans la rupture.

Q11. Si vous imaginez l'habitat dans 10 ans en France, diriez-vous qu'il sera, par rapport à aujourd'hui ...

Base : à tous (6 000 répondants)



Une transformation particulièrement présente dans l'imaginaire des plus jeunes : près de deux jeunes sur trois anticipent un habitat différent dans dix ans.

Q11. Si vous imaginez l'habitat dans 10 ans en France, diriez-vous qu'il sera, par rapport à aujourd'hui ...

Base : à tous (6 000 répondants)

S/T Différent

Selon la génération

65%

54%

46%

46%

48%

18-24 ans

25-34 ans

35-49 ans

50-64 ans

65 ans et plus

Derrière cette perspective de changement, aucun futur ne s'impose vraiment : continuité, adaptation et tensions se mêlent dans les projections spontanées des Français.

Q12. Selon vous, à quoi ressemblera l'habitat en France dans 10 ans ? Comment vivront les Français ? À quoi ressembleront les cadres de vie ?

Base : à tous (1 015 répondants)



La codification de cette question ouverte a été réalisée sur un échantillon aléatoire de 1 015 répondants.

Cette incertitude nourrit autant de projections positives que négatives.

Q12. Selon vous, à quoi ressemblera l'habitat en France dans 10 ans ? Comment vivront les Français ? À quoi ressembleront les cadres de vie ?

Base : à tous (1 015 répondants)

La codification de cette question ouverte a été réalisée sur un échantillon aléatoire de 1 015 répondants.

43%

Évoquent au
moins un
élément **positif**

43%

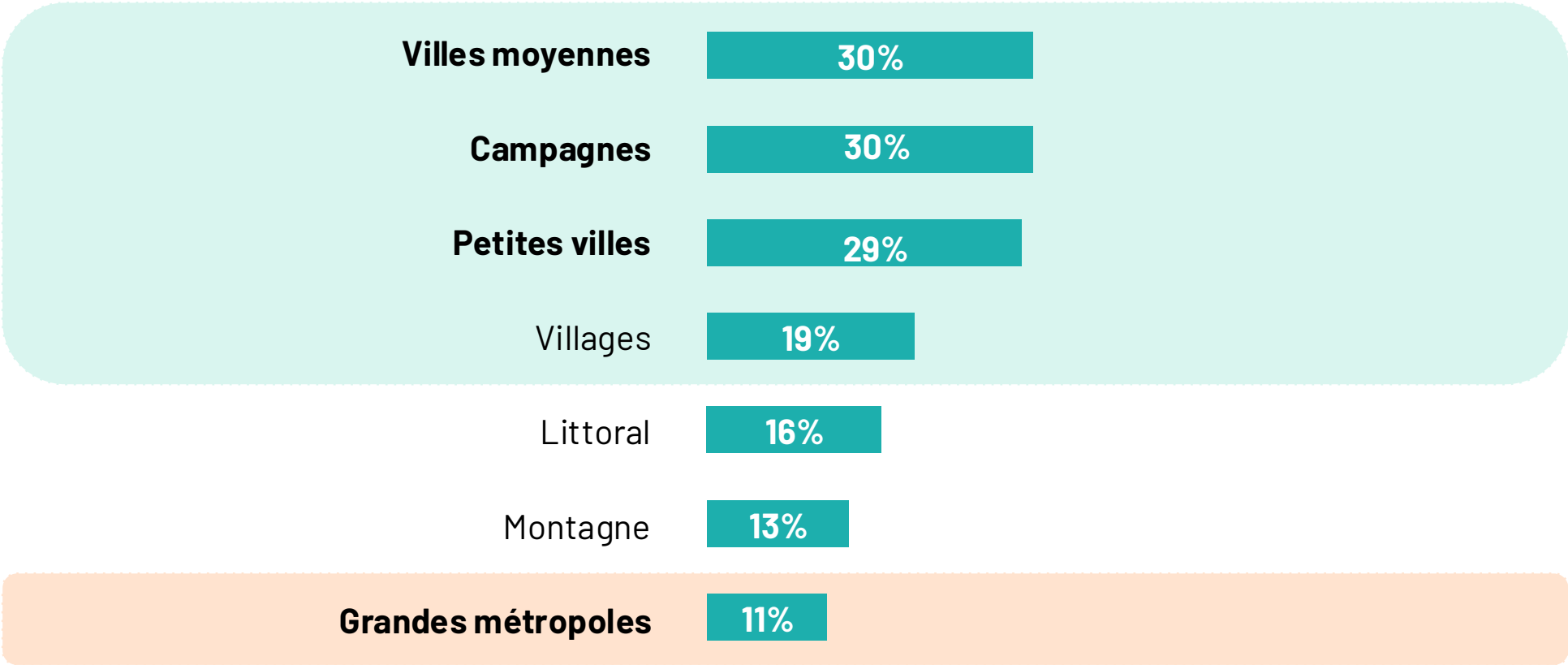
Évoquent au
moins un
élément **négatif**

Un même répondant peut avoir cité des éléments positifs et négatifs.

Un point de convergence émerge néanmoins : villes moyennes, campagnes et petites villes sont jugées les plus attractives pour demain.

Q15. Selon vous, quels types de territoires seront les plus attractifs dans dix ans ?

Base : à tous (6 000 répondants)



Les aspirations de décentrement ne signent pas la fin de la ville : elle est surtout imaginée transformée, une projection particulièrement marquée chez les 18-24 ans.

Q14. D'après vous, dans dix ans... ?

Base : à tous (6 000 répondants)

% Oui

66%

Le télétravail sera plus répandu

55%

Les villes compteront davantage de grands et hauts immeubles

50%

Les mobilités douces auront pris le pas sur la voiture



Centre-ville

58%

36%

La désertification des centres-villes

La ville de demain vue par les plus jeunes (18-24 ans)

81%

76%

53%

21%

Au-delà des formes et des usages, le vivre-ensemble apparaît comme l'équilibre le plus difficile à préserver : isolement et cloisonnement sont largement anticipés, bien plus qu'un renforcement des solidarités.

Q14. D'après vous, dans dix ans... ?

Base : à tous (6 000 répondants)

% Oui

69%

Pensent qu'il y aura **beaucoup de zones d'insécurité**

66%

Envisagent **d'avantage d'isolement et de solitude**

59%

Anticipent **un plus grand cloisonnement social des quartiers**

27%

Seulement considèrent **que les liens entre générations vont s'accroître**

24%

Seulement prévoient **des solidarités entre voisins plus développées**

Partie 7

LE PROGRÈS QUI PROTÈGE

Faire de l'habitat un rempart face aux vulnérabilités du quotidien

Premier défi pour l'habitat de demain : adapter logements et quartiers au changement climatique.

Q13. Selon vous, quels sont les principaux enjeux auxquels doit répondre l'habitat de demain ?

Base : à tous (6 000 répondants)

2/3

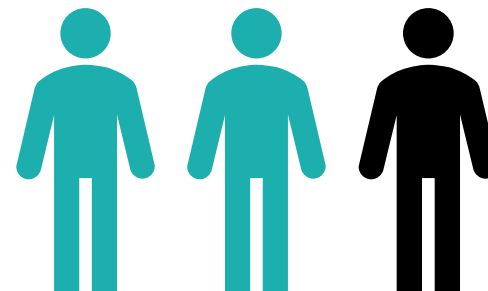
des Français estiment que **l'adaptation des logements et quartiers au changement climatique et à ses conséquences** constitue l'un des principaux enjeux de l'habitat de demain

% le citant en enjeu prioritaire

29%

Au global

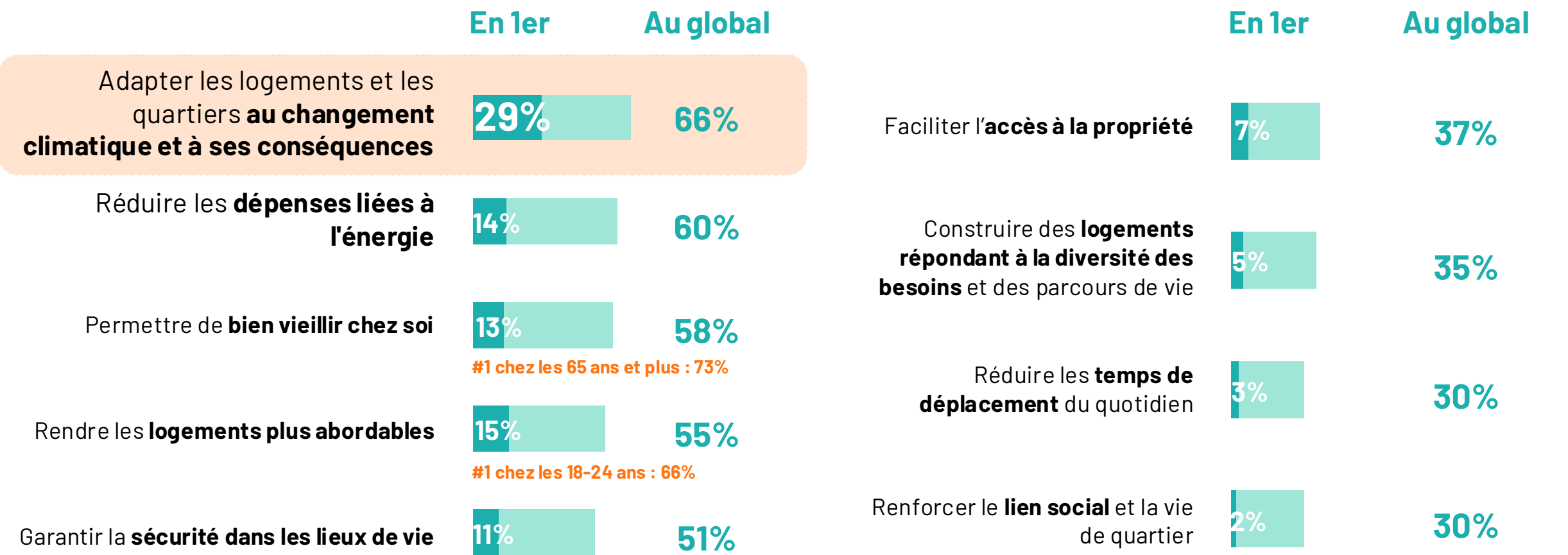
66%



Les différentes priorités définies dessinent un même rôle pour l’habitat du futur : mieux protéger – face à des vulnérabilités qui diffèrent selon les âges de la vie.

Q13. Selon vous, quels sont les principaux enjeux auxquels doit répondre l’habitat de demain ?

Base : à tous (6 000 répondants)



Au-delà de l'âge, le cadre de vie idéal se module avec les besoins, contraintes et responsabilités propres à chaque étape de la vie

Entrée dans l'âge adulte : Accéder à l'autonomie, entre convivialité et liberté

- **66%** des 18-24 ans font de **l'accessibilité financière** leur priorité pour l'habitat (de demain) **(+11 pts versus la moyenne nationale)**
- Une génération privilégiant un **logement permettant de recevoir** (52%), plutôt que ressourçant (49%, **-10 pts**)
- **24%** préféreraient **changer régulièrement de lieu de vie**, plutôt que de s'ancrer durablement **(+11 pts)**

Parentalité : Faire de la place et s'adapter aux nouvelles responsabilités

- **80%** des parents privilégieraient **un logement spacieux disposant d'un jardin en banlieue** à un logement plus petit proche des commodités en centre-ville **(+10 pts versus les non-parents)**
- **43%** favoriseraient **un logement modulable** **(+9 pts versus les non-parents)**

Avancée en âge : Préserver son ancrage, en adaptant son cadre de vie

- **72%** des 65 ans et plus **vivent déjà dans un cadre qui correspond à leurs attentes** **(+11 pts versus la moyenne nationale)**
- **74%** préfèrent **l'entraide** à la tranquillité **(+8 pts)** ; **44%** estiment que l'intégration du « collectif » dans l'habitat permet de **rompre l'isolement** **(+7 pts)**
- **73%** font du « **bien-vieillir** » chez soi l'enjeu prioritaire pour l'habitat (de demain) **(+7 pts)**

Le futur attendu prolonge les équilibres déjà recherchés : des cadres de vie plus résilients, mais aussi plus verts.

Q16. Selon vous, dans dix ans, les cadres de vie devront-ils être avant tout...

Base : à tous (6 000 répondants)



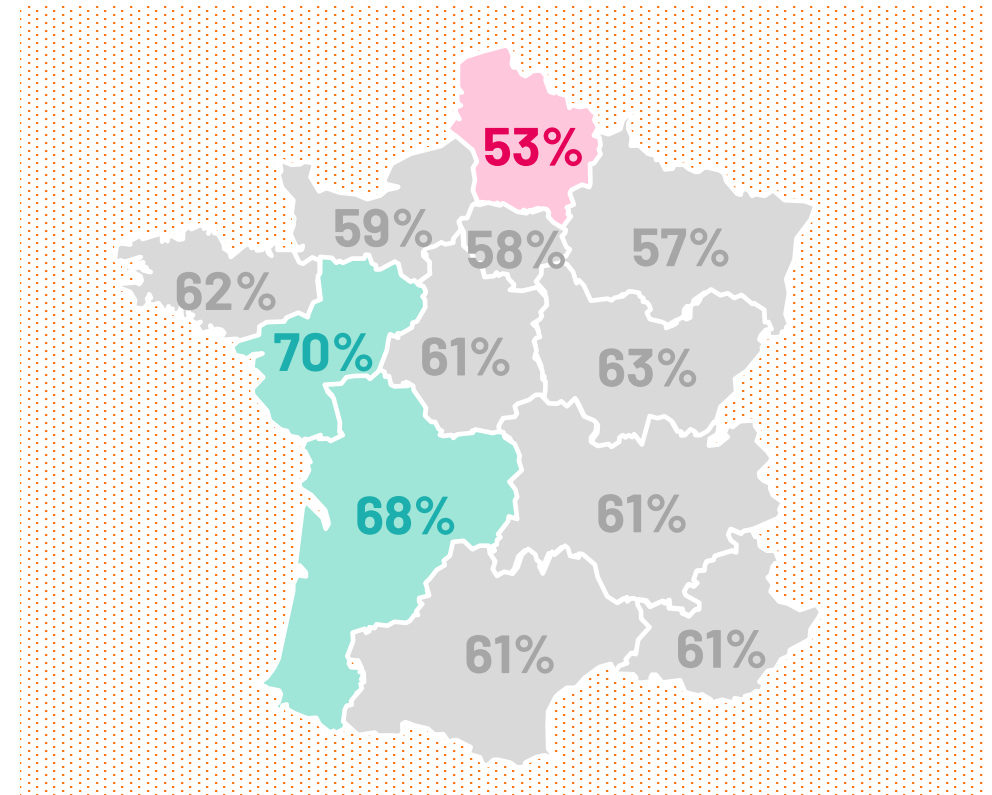
L'adaptation climatique constitue une priorité commune à tous les territoires, avec une sensibilité plus ou moins marquée selon les régions.

Q16. Selon vous, dans dix ans, les cadres de vie devront-ils être avant tout...

Base : à tous (6 000 répondants)

61%

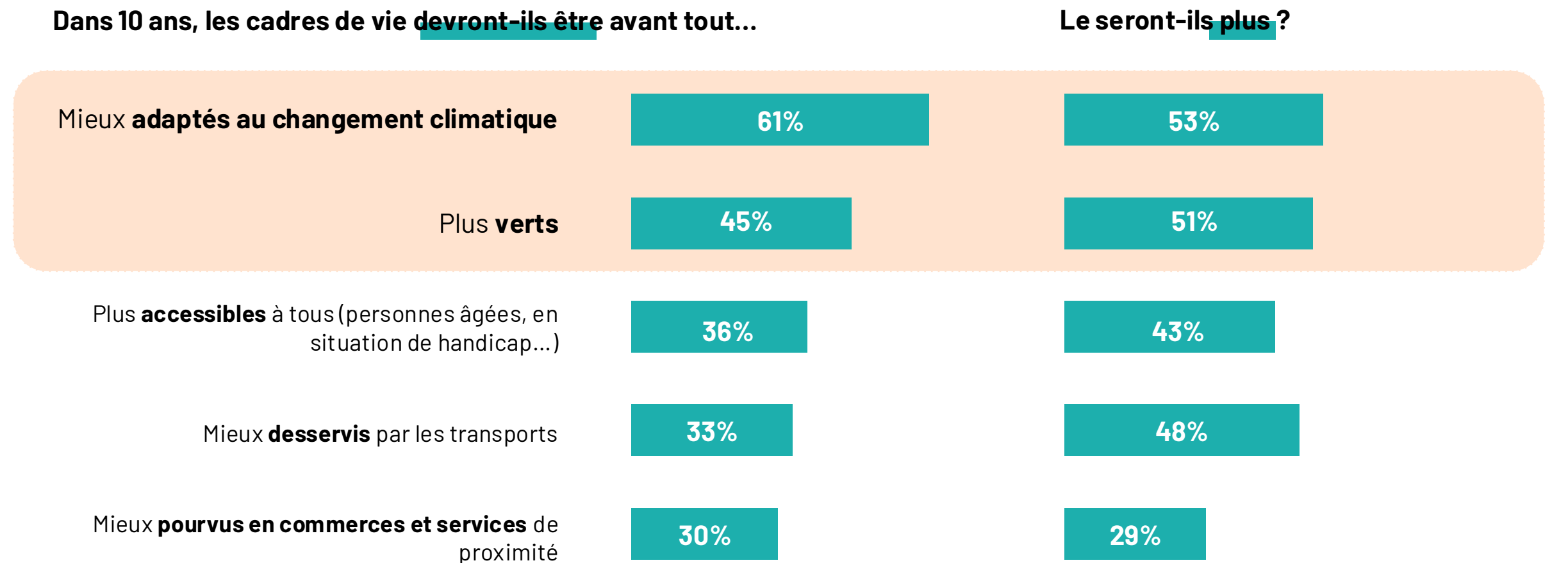
des Français placent
l'adaptation au changement climatique parmi les priorités
d'évolution des cadres de vie
pour la décennie à venir.



Sur les deux priorités clés, souhaité et anticipé semblent plutôt se rejoindre : une courte majorité anticipe des cadres de vie mieux adaptés au climat et plus verts.

Q16. Selon vous, dans dix ans, les cadres de vie devront-ils être avant tout... / Q17. Et d'après vous, dans dix ans, les cadres de vie seront, par rapport à aujourd'hui... [Plus] ?

Base : à tous (6 000 répondants)



Trois réponses étaient possibles en Q16.

La transition peut même justifier certains compromis : la performance écologique l’emporte sur la facilité d’entretien.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)



53%

...



37%

Favoriseraient **une maison écologique** (isolation, énergies renouvelables), malgré les contraintes d’entretien

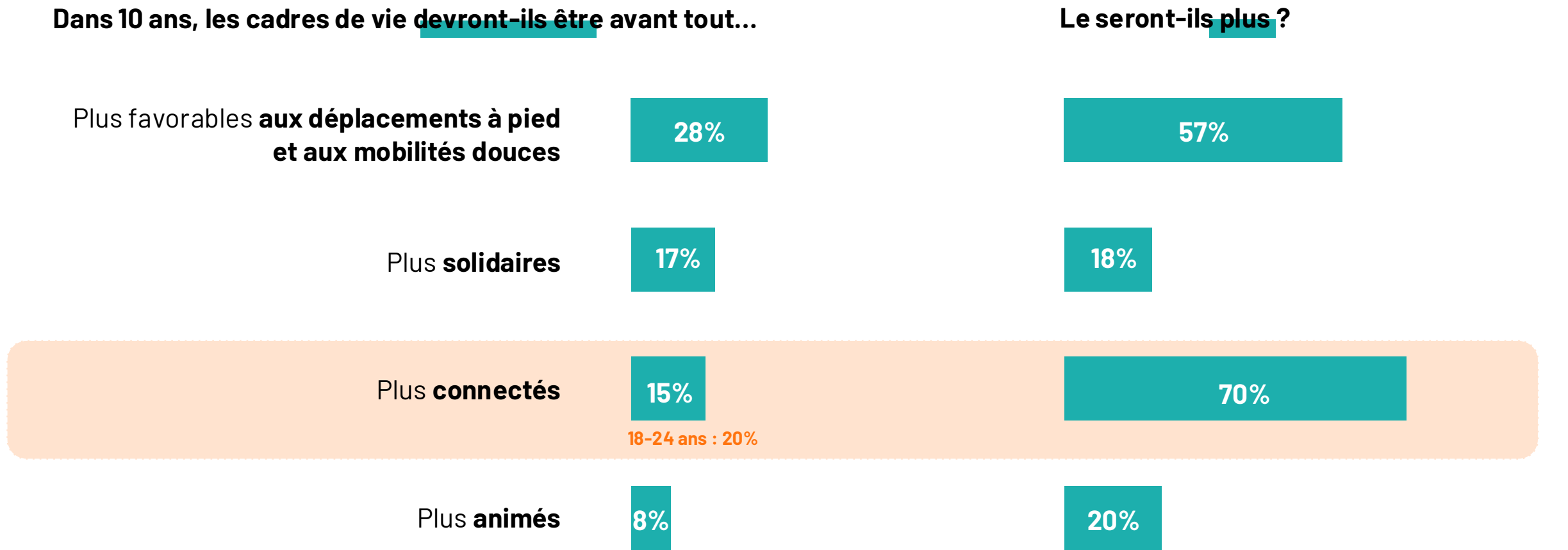
Se tourneraient davantage vers **un appartement classique et facile à entretenir**, même s’il est moins vertueux écologiquement

10% ne se sont pas prononcés.

Le progrès imaginé n'est pas toujours celui qui est attendu : les Français anticipent un futur bien plus connecté qu'ils n'en font une priorité.

Q16. Selon vous, dans dix ans, les cadres de vie devront-ils être avant tout... / Q17. Et d'après vous, dans dix ans, les cadres de vie seront, par rapport à aujourd'hui... [Plus] ?

Base : à tous (6 000 répondants)

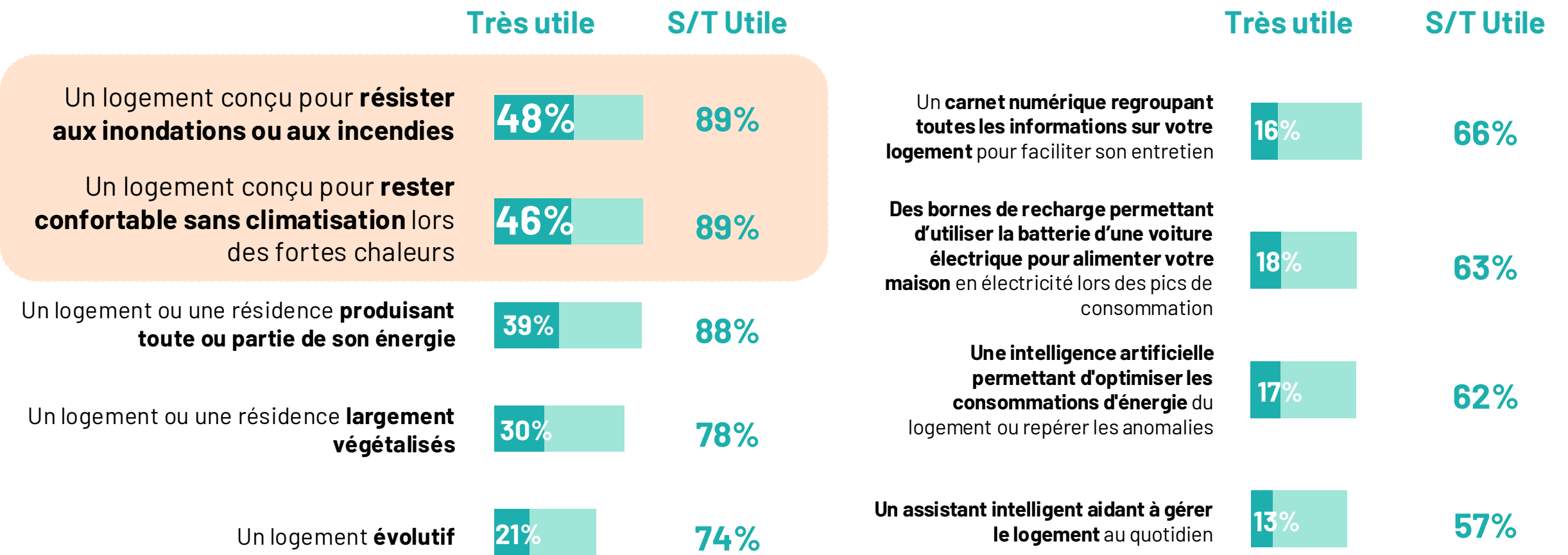


Trois réponses étaient possibles en Q16.

Les innovations incarnant une « écologie pratique » fédèrent le plus : protection, confort et autonomie devancent nettement les promesses purement technologiques.

Q23. Dans quelle mesure chacune des innovations suivantes vous paraîtrait-elle utile dans votre logement ou votre quartier ?

Base : à tous (6 000 répondants)



Partie 8

RÉINVENTER, SANS FAIRE TABLE RASE DU PASSÉ

Faire évoluer l'existant et miser sur l'échelle locale

Réinventer l'habitat passe d'abord par l'existant : les formes les plus expérimentales séduisent moins, tandis que l'adhésion se resserre encore chez les réfractaires à la transition lorsque la dimension écologique devient plus explicite.

Q21. Et seriez-vous prêt(e) à vivre dans les types d'habitat suivants ?

Base : à tous (6 000 répondants)

% Oui

Un logement
**aménagé dans un
ancien bâtiment**

(ancienne usine, ferme,
bureaux...)

69%

Un logement
**construit
entièrement avec des
matériaux naturels**

(terre crue, paille ou chanvre)

58%

Réfractaires* : 37%

Un logement **issu de
la transformation de
l'existant**

(surélévation d'immeuble,
construction d'une seconde maison
dans un jardin...)

48%

Réfractaires : 36%

Un habitat **au plus
près de la nature**

(cabane dans les arbres, yourte,
camping-car...)

42%

Réfractaires : 29%

Un habitat **semi-
enterré**

(dont une partie est construite sous
le niveau du sol)

38%

Un logement
**aménagé dans un
conteneur maritime**

35%

Un habitat
participatif
(conçu et géré collectivement par
une coopérative d'habitants)

34%

Réfractaires : 20%

Un habitat **flottant**
(bateau, péniche...)

33%

Une **tiny house**

29%

Un logement **imprimé
en 3D**

25%

*Réfractaires : Individus pour qui la transition ne fait pas partie des priorités ou doutant de l'efficacité des gestes individuels en faveur de la transition écologique.

À l'échelle du quartier, le même contraste se retrouve : des modèles très consensuels au global, mais une adhésion beaucoup plus sélective chez les réfractaires à la transition.

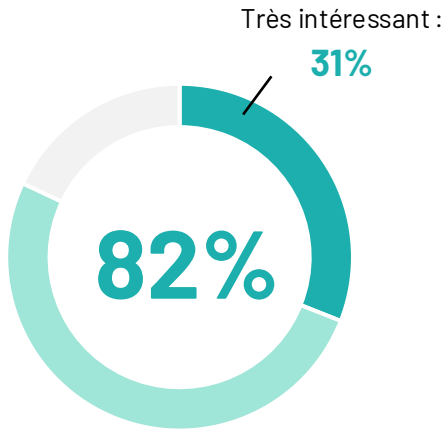
Q22. Dans quelle mesure chacun des concepts suivants vous paraît-il intéressant à développer à l'avenir ?

Base : à tous (6 000 répondants)

% S/T Intéressant

Le quartier « autonome »

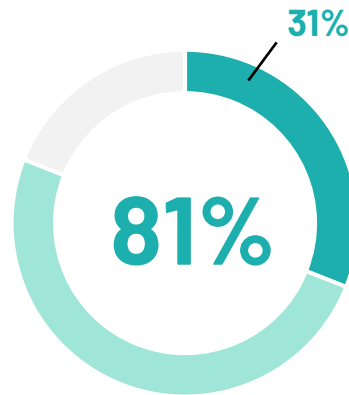
capable de subvenir à ses besoins alimentaires et en eau en cas de crise



Réfractaires : 69%

Le territoire de la demi-heure

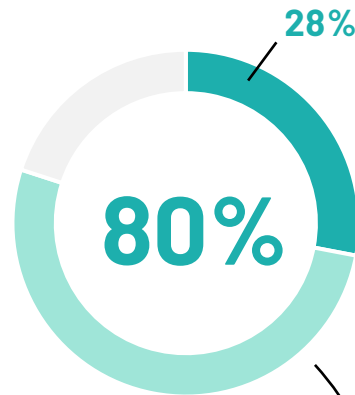
où les principaux services sont accessibles en moins de 30 minutes via les mobilités douces ou partagées



Réfractaires : 69%

Le quartier de la reconstruction

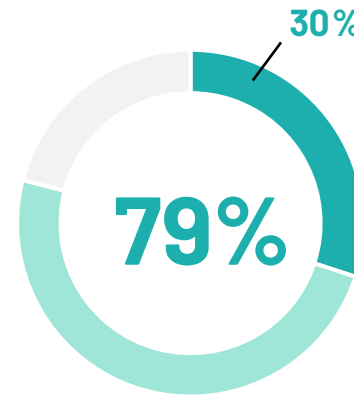
où l'on construit uniquement en réutilisant des bâtiments existants ou des terrains déjà urbanisés sans empiéter sur la nature



Réfractaires : 66%

Le quartier « Zéro Déchet »

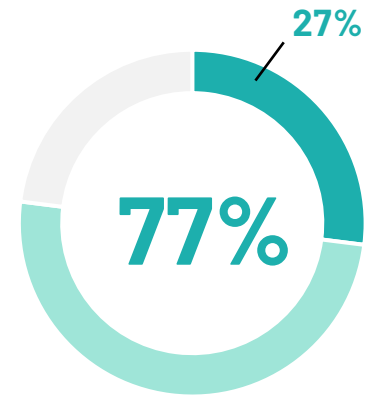
où les objets et les matériaux sont réemployés, réparés ou partagés, et où les déchets sont valorisés localement



Réfractaires : 54%

L'écoquartier

pensé pour limiter son impact sur l'environnement



Réfractaires : 46%

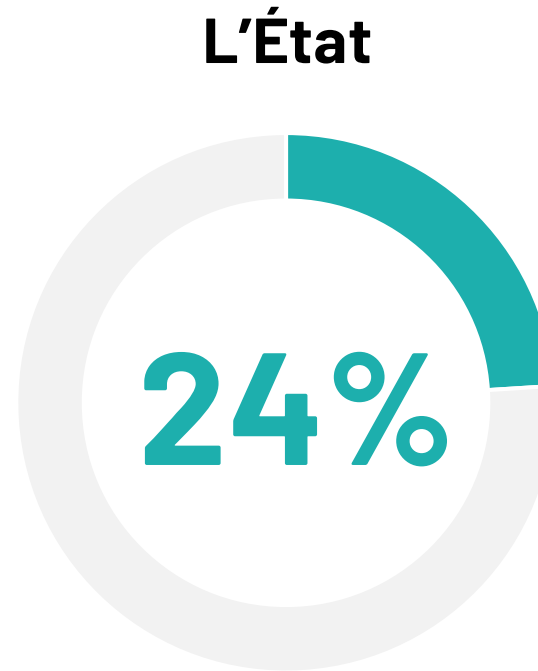
Un enjeu de conciliation entre sobriété foncière et recherche d'espace.

Pour passer à l'action, la confiance va d'abord au plus proche : les communes devancent très largement l'État et les promoteurs.

Q13bis. Faites-vous confiance aux acteurs suivants pour adapter l'habitat aux défis de demain ?

Base : à tous (6 000 répondants)

% Oui



PRINCIPAUX ENSEIGNEMENTS

Principaux enseignements (1/2)

Respiration et « vert » dominant un idéal qui dépasse le logement – mais auquel tous n’ont pas la même latitude d’accès

Quartier et environnement comptent presque autant que les quatre murs ; lorsque les Français doivent arbitrer, nature, calme et espace prennent nettement le dessus. Si 61% estiment déjà vivre dans un cadre correspondant à leur idéal, cette adéquation varie fortement. Les différences observées selon le cadre de vie confirment les aspirations exprimées, mais renvoient plus profondément à des situations personnelles et socio-économiques inégales : âge, configuration familiale et surtout situation financière dessinent ainsi une certaine fracture résidentielle.

Prendre de la distance, sans renoncer ni aux attaches ni aux aménités qui comptent

Le besoin de respiration éloigne l’idéal des grandes métropoles : près de 9 Français sur 10 se projettent ailleurs et 73% resteraient en France même sans contrainte. Mais la « bonne distance » n’est pas uniforme : en Île-de-France, le désir d’un environnement plus préservé compose avec un fort attachement aux commerces et services ; dans certains territoires moins denses, l’enjeu est au contraire de rapprocher ces aménités. L’ancrage reste par ailleurs puissant : 78% souhaitent vivre durablement au même endroit.

Au-delà de l’âge, les arbitrages se modulent au fil des étapes de vie

À l’entrée dans l’âge adulte, l’enjeu est d’abord de pouvoir accéder à un chez-soi abordable, convivial, tout en gardant davantage de liberté dans ses choix de vie. Avec la parentalité, l’espace et la capacité du logement à s’adapter prennent davantage de poids. Plus tard, l’enjeu devient surtout de préserver son ancrage, sa proximité avec les autres et son autonomie grâce à un habitat adapté. Un même socle d’aspirations, donc, mais des priorités qui se déplacent avec les besoins et responsabilités.

Principaux enseignements (2/2)

Le chez-soi reste un refuge – mais le collectif peut aussi devenir une ressource d'accès

Les Français veulent préserver tranquillité et intimité sans renoncer aux liens : 66% privilégient la proximité familiale et l'entraide, tandis que le collectif prend surtout sens pour s'aider ou rompre l'isolement. Mais le partage répond aussi à une autre logique : il est davantage envisagé par les profils dont le choix de cadre de vie apparaît plus contraint, et peut constituer une façon d'accéder autrement à certains espaces ou équipements difficiles à réunir individuellement. Une ressource d'autant plus précieuse qu'à dix ans, 66% anticipent davantage d'isolement et de solitude, tandis que seuls 24% envisagent des solidarités de voisinage plus développées.

Demain, l'habitat est d'abord attendu comme un protecteur – et l'écologie la plus fédératrice est concrète

L'adaptation au changement climatique s'impose comme le premier défi auquel l'habitat devra répondre. Cette attente se traduit très concrètement dans les solutions plébiscitées : les innovations qui protègent face aux risques, préservent le confort thermique ou renforcent l'autonomie énergétique arrivent largement en tête, loin devant les promesses purement technologiques. L'adhésion est maximale lorsque la transition apporte un bénéfice concret ; elle devient plus sélective lorsqu'elle suppose des matériaux, des formes d'habitat ou des usages moins conventionnels – particulièrement chez les publics les plus réfractaires aux enjeux écologiques.

Transformer, sans renoncer aux équilibres du quotidien

L'habitat de demain est imaginé différent, mais pas radicalement autre – avec, notamment, une ville qui évolue sans disparaître – tandis que la transformation de l'existant séduit davantage que les solutions les plus expérimentales. Les résultats révèlent surtout plusieurs arbitrages à concilier : recherche d'espace *versus* sobriété foncière, aspiration à l'abordabilité *versus* préférence pour le « clé en main ». La transformation attendue est donc moins une rupture qu'une recherche de nouveaux compromis.

ANNEXES

Le décor idéal prolonge cette recherche de respiration : littoral et campagne devancent nettement la ville.

Q6. Si vous pouviez déménager demain sans aucune contrainte, où choisiriez-vous de vivre. Vous vivriez ...

Base : à tous (6 000 répondants)

35% **Au bord de mer**

Un attrait pour le littoral coexistant avec la conscience des risques climatiques.

30% **À la campagne**

18% **En ville**

10% **À la montagne**

7% ne se sont pas prononcés.

Dans l'univers urbain, la périphérie domine nettement, mais les préférences restent fortement différenciées selon le cadre de vie actuel.

Q6. Si vous pouviez déménager demain sans aucune contrainte, où choisiriez-vous de vivre. Vous vivriez ...

Base : à tous (6 000 répondants)

62%

En périphérie
d'une ville

Zone pavillonnaire



76%

22%

En centre-ville

Centre-ville



50%

Dans l'arbitrage entre fonctionnalité et caractère, le neuf prend l'avantage sur l'ancien.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)

52%

...

40%

Prioriseraient **un logement neuf et fonctionnel** (domotique, isolation performante...)

Privilégieraient **un logement ancien avec du caractère** (poutres, pierres...)

8% ne se sont pas prononcés.

L'accessibilité financière ne suffit pas : le « clé en main » l'emporte sur le moins cher avec travaux.

Q8. Si vous ne pouviez conserver qu'un seul des deux éléments suivants pour votre cadre de vie idéal, lequel choisiriez-vous ?

Base : à tous (6 000 répondants)

52%

...

32%

Privilégieraient **un logement clé en main et moderne**, mais avec un loyer/prix d'achat plus élevé

Favoriseraient **un logement moins cher** mais nécessitant des travaux

16% ne se sont pas prononcés.

À dix ans, les Français n'anticipent pas de surabondance de logements : près de trois sur quatre écartent l'idée d'une offre supérieure à la demande.

Q14. D'après vous, dans dix ans... ?

Base : à tous (6 000 répondants)



Ne pensent pas qu'il y aura **trop de logements par rapport à la demande**

16% pensent que si.

10% ne se sont pas prononcés.